

## Forum



### Induction de l'offre de prestations médicales par la demande

**Courrier des lecteurs concernant: Domenighetti G, Pipitone E. Induction de l'offre de prestations médicales par la demande. Un essai de quantification pour la Suisse. PrimaryCare 2002;3: 241-5.**

Désolé de cette réaction bien tardive à cet article, mis de côté à sa parution et tout d'abord classé dans ma documentation «sociologie médicale»: comme le titre ressemblait aux affirmations bien connues de M. Domenighetti au sujet de la densité médicale, j'ai pensé être en terrain connu! *Il n'en était rien*, puisqu'il décrit là le phénomène en miroir: ce sont les patients qui demandent quelque chose de plus au médecin, au cours de la consultation, induisant par là des prestations médicales (et des coûts) supplémentaires!

En résumé, une extrapolation sur l'année 2000 démontrait que 34% des consultations médicales ont donné lieu à au moins une requête supplémentaire de prestations de la part des patients. Trois quarts de ces requêtes (examens diagnostiques, rendez-vous chez un spécialiste, médicaments supplémentaires, certificats de maladie, séjours dans des établissements de soins ...) ont été totalement acceptés par les médecins, et 18% partiellement, engendrant des coûts annuels estimés à 2,7 milliards de CHF (17% des coûts totaux de l'assurance de base pour l'année 2000)!

A part quelques contresens instructifs («coûts totaux facturés par les assureurs à l'ensemble des fournisseurs de prestations», au lieu de *payés par les assurés!* Plus loin: «cotisation payée par l'assurance de base», au lieu de *pour ...!*) le texte décrit au fond le phénomène (bien connu) des demandes des patients en-dehors du motif de la consultation: un souci, une verrue ici, une boule «là, je la sens!», un dépistage du cholestérol, du fer,

du PSA ... Ici, c'est notre fonction d'écoute, de disponibilité, d'ouverture, notre capacité de «switcher» sur un autre problème, notre idéal de dépistage et de prévention qui sont mis à contribution, chose qui est attendue de la part de chaque médecin de premier recours!

Notre mission est d'écouter toutes les préoccupations de nos patients (y compris celles, souvent très importantes, qui s'expriment sur le pas de la porte!), de désamorcer précocement leurs inquiétudes, et si nécessaire, d'investiguer (raisonnablement!) le nouveau problème posé.

Et cela coûte quelque chose? 17% des coûts? 2,7 milliards de francs par année? Sûrement; mais je pense aussi que cela sert à quelque chose. Et que les patients se sentent plus en confiance chez un médecin qui répond, qui explique, qui rassure.

*Dr Marc B. Wenner,  
généraliste FMH, Villeneuve VD*

## Apropos

Im hohen Alter läuft das Leben langsamer und die Zeit schneller.

*Hannes Pauli (Zitat: BK)*